



Languedoc-
Roussillon
Midi-Pyrénées



COLLECTION THÉMA

Produire du lait de brebis en Margeride

À l'EARL du Pastre

“ Situé au Nord-Ouest de la Lozère, à 1 080 mètres d'altitude, je produis du lait de brebis du 1^{er} octobre au 5 juin. Mon objectif est de produire du lait pas cher tout en réduisant le temps travail. Pour cela, j'ai mis en place un DAC (Distributeur Automatique de Concentrés) en salle de traite. Avec l'aide du technicien qui réalise le contrôle laitier, j'ajuste le concentré à la production des brebis. Cela permet d'être économe sans travail supplémentaire. ”



Période de
traite

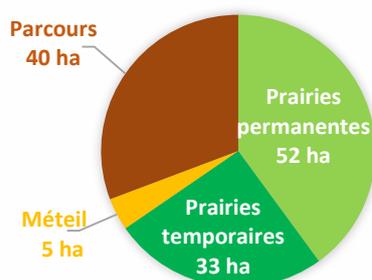


Mélangeuse
DAC



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

30 % de surfaces labourables



Chargement apparent : 0,9 UGB /ha de SFP (hors parcours)

La récolte de l'herbe se fait essentiellement par voie humide (ensilage et enrubannage), afin de s'assurer d'un stock suffisant et de qualité.

DONNEES REPERES

Main-d'œuvre : 1 associé, un peu d'entraide familiale

SAU : 90 ha

- 85 ha de SFP (100% en prairies)
- 5 ha de méteil (céréales d'automne autoconsommées)

Plus 40 ha de surfaces pastorales (parcours).

Cheptel : 79 UGB, dont 66% d'UGB ovins lait et 34% d'UGB bovins viande
302 brebis laitières, de race Lacaune
85000 litres de lait produit par an, soit 280 litres par brebis présente
23 vaches allaitantes de race Aubrac,
Production de broutards et de génisses pour la reproduction

Autonomie fourragère : 88 %

Concentrés : 170 kg par brebis, 25% produits sur l'exploitation

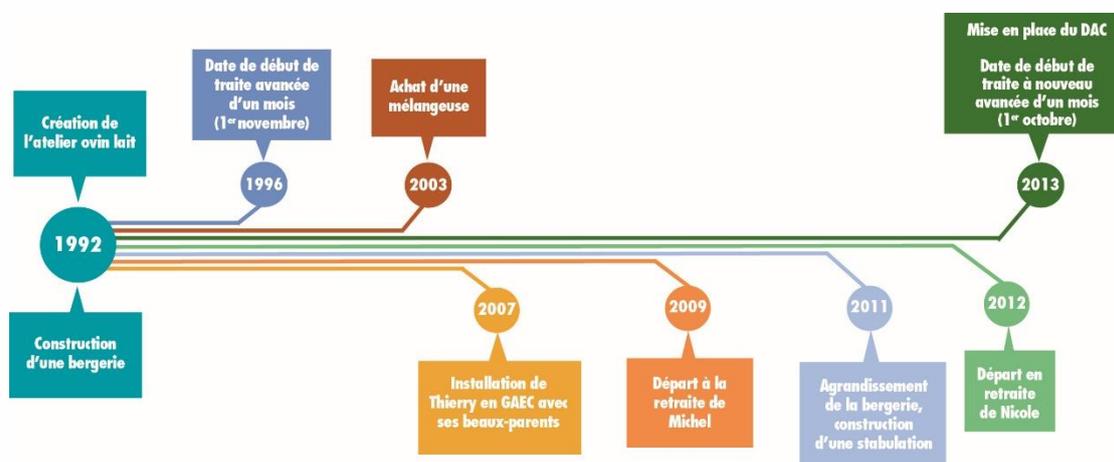
TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

- Innover pour produire de façon économe et réduire le temps de travail

Thierry Chassang, 36 ans, marié, 3 enfants. Nathalie, sa compagne travaille pour l'instant à l'extérieur, mais souhaite rejoindre l'exploitation dans un avenir proche.

Jusqu'en 1992, Michel (père de Nathalie) élevait des vaches laitières et des vaches allaitantes. La Coopérative locale qui développait alors une production de fromages au lait de brebis, a permis à Michel de créer un atelier ovin lait en remplacement des vaches laitières. Une bergerie de 300 places a été construite pour un troupeau qui est progressivement passé de 260 à 300 têtes. Dans un contexte pédoclimatique peu favorable à la culture de luzerne et de céréales, l'objectif de Thierry est d'optimiser la conduite alimentaire du troupeau afin d'être moins dépendant des achats d'aliments.

Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



● Démarrage précoce de la période de traite

Depuis plusieurs années, la laiterie incite les éleveurs à produire du lait toute l'année, en démarrant tôt à l'automne ou plus tard au printemps.

Pour l'EARL du Pastre, un démarrage de traite au 1^{er} octobre permet d'éviter une concurrence au niveau du travail entre l'astreinte de la traite et la récolte des fourrages. Cela permet également de mieux valoriser l'ensemble des surfaces disponibles par le pâturage : en fin de période de traite, puis quand elles sont taries, les brebis pâturent les surfaces non récoltables (sous-bois, landes) pendant que l'éleveur récolte les stocks de la future campagne sur les prairies temporaires et naturelles. Enfin d'autres éléments ont conforté ce choix : prix des agnelets élevés en septembre-octobre et incitation sur le prix du lait.



● Une mélangeuse pour mieux valoriser les fourrages

L'objectif de Thierry est de produire un maximum de lait à partir des fourrages de l'exploitation. Mais le contexte d'altitude, associé à des sols acides et humides, est peu favorable à la culture de légumineuses et de céréales. Cela rend l'éleveur dépendant d'achats réguliers de luzerne déshydratée pour améliorer la qualité de la ration de base. Les fourrages de bonne qualité (ensilage, 2^{ème} et 3^{ème} coupes) sont destinés aux brebis, les autres (foin de 1^{ère} coupe) aux vaches allaitantes.

En 2003, les éleveurs ont opté pour une distribution des fourrages en ration mélangée. Cela permet d'avoir une meilleure précision sur les quantités de fourrage distribué et moins de refus. Le mélange constitué des fourrages récoltés sur l'exploitation complétés par des achats de luzerne déshydratée permet de distribuer au troupeau une ration de base homogène et de qualité durant la période de traite, tout en valorisant les fourrages de moindre qualité.



● Le DAC en salle de traite

Pour réduire l'utilisation des concentrés, Thierry s'est équipé d'un distributeur automatique de concentrés en salle de traite. Le DAC permet de mieux couvrir les besoins alimentaires des brebis les plus productives et des antenaises, et d'éviter le gaspillage pour les brebis les moins performantes.

Pour Thierry, « le DAC permet de valoriser les données collectées dans le cadre du contrôle laitier. En ajustant la distribution de concentrés aux besoins des brebis, j'ai réussi à accroître la productivité de mon troupeau (240 à 310 litres par brebis traite) sans augmenter les quantités de concentrés (autour de 145 kg par brebis, dont 85 kg de complémentaire azoté acheté). Au final, la marge sur coût alimentaire (produit lait moins coût des concentrés distribués et des fourrages achetés) a progressé, passant de 100 € à 160 € par brebis présente entre 2012 et 2015 ».



LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques

Depuis son installation, Thierry a pour objectif de conforter les résultats de son exploitation. L'agrandissement progressif de l'exploitation a amélioré l'autonomie de son système d'alimentation, et l'augmentation de la productivité des brebis sans augmenter les charges d'alimentation ont permis d'accroître la marge de l'atelier.

En 2015, le revenu disponible relativement élevé : 45 581 € par UMO exploitant.



2 Impact environnemental

Le système d'alimentation est basé sur une forte valorisation de prairies naturelles et de prairies temporaires associées à l'utilisation de surfaces pastorales par les brebis laitières et les vaches allaitantes. La fertilisation est limitée, permettant d'avoir un bilan minéral tout à fait satisfaisant.



3 Aspect travail

Thierry est seul sur l'exploitation. La disposition des bâtiments (proximité des cheptels) et les équipements lui permettent d'être efficace pour le soin des animaux. Néanmoins, l'aide de sa compagne, Nathalie, bien que travaillant à temps plein à l'extérieur, est précieuse. L'amélioration des résultats de l'exploitation permet d'envisager l'installation de Nathalie qui va ainsi arrêter le cumul d'un travail à temps plein et l'aide sur l'exploitation. Son installation permettra d'améliorer la vie de famille et d'envisager de prendre une semaine de vacances en été.



Indicateurs	Année 2015
Produit brut	160 230
Valorisation du lait	863 €/1000 litres
Marge brute atelier hors aides	185 €/brebis
EBE / produit brut	37 %
Annuités / EBE	24 %
Résultat disponible	45 581 €/UMO
Rémunération permise sur atelier OL	1,8 SMIC/UMO

Indicateurs	Année 2015
Prairies	94 % de la SAU
Indice de pastoralisme	30 %
Chargement apparent	0,9 UGB/ha de SFP
Fertilisation minérale	27 N, 3 P, 11 K / ha SAU
Bilan hors fixation symbiotique	53 N, 10 P, 30 K / ha SAU

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveurs

« Je souhaiterais améliorer encore l'autonomie de mon exploitation, mais les réglementations environnementales (relatives à l'eau et au déboisement) ne me permettent plus de défricher ou drainer certaines parcelles. Sur notre zone (altitude, sols acides), produire du lait de brebis est un défi permanent, bien souvent nous faisons le lait qu'on peut mais pas le lait qu'on veut. Les équipements, mélangeuse et DAC, m'ont permis de gagner en efficacité car les quantités distribuées sont bien mesurées et ajustées aux besoins des brebis ».

Thierry CHASSANG

• Regard de technicien

« Depuis son installation en 2007, Thierry a fait évoluer son exploitation en respectant deux objectifs : production économe et amélioration des conditions de travail. C'est en grande partie réussi avec à la clef des résultats économiques tout à fait satisfaisants qui permettent aujourd'hui l'installation de Nathalie. Pour le couple, deux personnes à temps plein sur l'exploitation c'est aussi une amélioration notable de leur qualité de vie ».

Laurent BONNEFOY, Chambre d'Agriculture de Lozère

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achevé d'imprimer en Juillet 2016

Réf. : 00 16 502 022 - ISBN : 978-2-36343-738-9 – ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Florence Benoit (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : Nathalie Rivemale, Chambre d'Agriculture de la Lozère

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Nathalie Rivemale et Laurent Bonnefoy – Chambre d'Agriculture de Lozère

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

